

— Qu'ils sont grands ! qu'ils sont gentils ! dit l'oncle, mais ne perdons pas un instant. J'ai des bagages nombreux, fragiles et d'un grand prix. Il faut que j'y veille. Antoine va m'aider. Vous, ma sœur, ne restez pas dans cette foule. Allez m'attendre à la maison. J'y serai tout à l'heure. Vite, Antoine, choisis quatre porteurs, et amène-les-moi. Au revoir !

La mère et les filles s'éloignèrent, traversèrent le pont, et avant de se rendre au logis entrèrent à la cathédrale pour remercier Dieu et mettre un cierge à saint Julien, patron des voyageurs.

Une demi-heure après, quatre robustes portefaix, chargés comme des mulets, Antoine et Stella, portant chacun une casquette et un carton de dessins, gravissaient la montée Saint-Barthélemy, alors bordée de jardins et de couvents. A mesure qu'ils montaient, le soleil achevait de disparaître, tout le coteau était à l'ombre, et à l'horizon, au delà des plaines du Dauphiné, on distinguait, empourprées par les rayons du soir, les cimes neigeuses des Alpes.

Toutes les cloches de Lyon sonnaient l'Angelus : Stella et ses compagnons se découvrirent et le récitèrent en marchant. Au concert des clochers répondait en haut de la colline la voix clairette du carillon de Fourvières, et Stella sentait ses yeux se mouiller. Tous les souvenirs de son enfance se ranimaient, il lui semblait qu'il allait retrouver le foyer paternel tel qu'il l'avait connu à ces heures d'espoir et d'illusion où l'enfant, bercé, chéri, entouré d'affection, s'imagina qu'il rencontrera partout appui, tendresse et dévouement, ce temps où son père, lui donnant sa première palette, lui disait :

— Jacques Stella, nous sommes peintres de père en fils depuis plus de deux siècles. J'es père que tu ne dérogeras pas.

Orphelin à neuf ans, Jacques avait étudié son art, guidé par les amis de son père, et, à vingt ans, sa mère l'avait envoyé à Rome. Elle était restée près de sa fille, mariée, dans la maison héréditaire des Stella, et, jeune encore, espérait revoir son fils.

(à suivre)

D. W. & A. E. BRUNET

Représentant SPERLING & CO.

Banquiers et Courtiers de Londres, Angleterre

ACHAT ET VENTE DE VALEURS DIVERSES :

Débitures du gouvernement, de chemins de fer, de municipalités, de corporations scolaires de fabriques et de communautés religieuses.—Les municipalités, les corporations scolaires et les fabriques qui désirent emprunter trouveront avantage à se mettre en relation avec

D. W. & A. E. BRUNET

Téléphone Bell : 2313.

Adresse télégr. Spernet Montréal. **30, rue St-Jacques, Montréal.**